

## **Sixième Commandement : Tu ne commettras pas l'adultère.**

*Avant de commencer, un peu de vocabulaire technique... Commettre l'adultère, cela signifie coucher avec une personne en ne respectant pas les liens du mariage (ie : l'homme est marié de son côté, la femme l'est aussi du sien ; l'homme est marié, pas la femme ; la femme est mariée, pas l'homme). Lorsqu'aucun des deux amants n'est marié, on parle plutôt de fornication. Et lorsque quelque chose est lié au sexe sans qu'il y ait d'union sexuelle entre deux personnes, on parle d'impureté (ex : scène salée à la télévision... dont on est le spectateur...).*

Dans la Bible, il est dit qu'au Commencement, Dieu créa un couple humain (« homme et femme Il les créa »), que l'homme trouva en la femme (« l'être qui lui correspond »), fut séduit (« voilà enfin la chair de ma chair et l'os de mes os ! »), et que Dieu leur dit d'avoir des enfants (« croissez, multipliez-vous »).

Telle est la conception du couple humain selon Dieu : deux personnes complémentaires, amoureuses, désireuses de voir leur amour avoir un fruit commun (l'enfant).

Notons au passage que Dieu a fait l'être humain « à son image et à sa ressemblance » ; et que Dieu est Trinité de Personnes... Ainsi, le couple humain fertile (homme, femme, enfant qui est le fruit des deux) est-il l'image de la Trinité (Père, Fils, Saint-Esprit qui est l'Amour substantiel des Deux).

Ce qui est au cœur de l'homme, c'est le désir d'un amour absolu et exclusif. Seul Dieu peut fondamentalement combler cette attente (St Augustin dira : « Mon cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi, Seigneur ! »). Mais nous naissons sur Terre dans un état de croissance, et notre vie prend la forme d'un pèlerinage spirituel tout autant que d'une quête de nourriture, d'affection, et de connaissances intellectuelles... Dieu a voulu que nous apprenions ce qu'est l'Amour à travers l'amour humain (et à travers la vie de Jésus !). Il a enseigné que l'Amour de Dieu est indissociable de l'amour du prochain et de l'amour de soi-même.

Nous n'avons qu'un seul cœur, qui s'attache à diverses « choses », de diverses manières. Ainsi, nous pouvons aimer le chocolat, notre chat, nos amis, nos frères et sœurs, nos parents, notre époux(-se) ; nous pouvons même aimer notre Patrie, l'Eglise ; ainsi que la science ou la peinture ; et même aimer Dieu... Mais, nous ne les aimons pas de la même façon, ni au même degré. Notre amour est plus ou moins fort, et plus ou moins vrai, selon que les caractéristiques de l'amour sont plus ou moins parfaitement remplies. (Par exemple, l'amour du chocolat ne porte pas spécialement de fruit... et n'est pas excessivement réciproque...)

Le sommet de l'amour humain, lui, l'amour le plus complet et parfait, s'exerce de la même façon envers autrui et envers Dieu ! C'est le cas du don total de soi, que l'on retrouve dans le mariage (et dans la consécration religieuse et le martyr...). Autrement dit, l'amour qui se réalise dans le mariage est le parfait exemple de l'amour de Dieu. Aussi, toute la Bible parle de l'Alliance entre Dieu et les hommes, et Jésus se dit être l'Epoux de l'Eglise...

Ce n'est que « à cause de (notre) dureté de cœur » que Dieu a permis pour un temps la polygamie et la répudiation (cf Mt 19, 8). Ce n'est pas sa volonté première ; c'est une permission concédée pour un temps (jusqu'à l'institution du sacrement de mariage).

La relation homme-femme, ou plutôt la relation particulière entre Roméo et Juliette, est appelée à être aussi pleine et parfaite que celle de Dieu envers l'humanité, que celle du Christ envers l'Eglise. C'est-à-dire : librement consentie, désireuse de donner la vie, durant autant que la vie du couple (« jusqu'à ce que la mort nous sépare », ce qui reporte à longtemps pour Dieu...), fidèle, empreinte de générosité (inventivité et esprit de sacrifice), etc.

Notre cœur étant blessé par le péché originel, il est toujours tenté de verser dans le mensonge (séduire et non plaire) et dans la facilité (mettre l'autre à son service au lieu de rendre service à l'autre). C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide de Dieu pour aimer ; et d'une sacrée dose pour aimer toute la vie durant la même personne imparfaite elle aussi... Aussi, Dieu a-t-il promu le mariage au degré de Sacrement. Dieu promet son aide à ses enfants (= baptisés) qui se déclarent librement amour et fidélité pour le restant de leurs jours, afin de s'aimer comme il

convient, humainement, mais aussi spirituellement dans la charité (= en rapport avec Dieu). Cette promesse a pour objet les mariés entre eux et leurs relations envers leurs futurs et éventuels enfants. C'est un sacrement « à diffusion lente » ; une promesse que Dieu fait d'aider les époux au jour le jour, selon les besoins quotidiens, par des grâces actuelles (= qui aident à poser des actes bons).

Se marier, c'est faire de son conjoint le « Numéro 1 » (et de ses enfants « les Numéros 2 » ; les parents passent « Numéro 3 » et le reste du monde « Numéro 4 »), et le déclarer solennellement et publiquement. Se marier, c'est prononcer une promesse : en conscience, devant Dieu, on s'engage librement à avoir une attitude de don de soi et d'accueil de telle autre personne, fidèle, durable, ouverte à la vie.

Lorsque le conjoint n'est plus le Numéro 1, il y a glissement vers l'adultère. Tout adultère physique commence d'abord par un adultère mental et affectif : on cesse de donner la priorité à l'autre, on le néglige, et on en vient à s'attacher à quelqu'un d'autre. C'est pourquoi Jésus est très sévère là-dessus : « Eh bien moi, je vous dis que quiconque regarde une femme et la désire a déjà commis l'adultère dans son cœur ! ». Je connais un prêtre qui demande aux fiancés qu'il reçoit en préparation au mariage de vérifier s'ils ne trompent pas leur futur avec... la télé ou l'ordi !

Dans l'Ancien Testament, quand le Peuple Elu cesse de mettre Dieu en Numéro 1 de sa vie, qu'il cesse d'obéir, qu'il pratique un culte envers des idoles païennes locales (promettant fécondité, force, et richesse), ou qu'il pratique l'iniquité (= l'inverse de la justice) ; Dieu le traite de « Peuple adultère ». En effet, Dieu a proposé une Alliance au Peuple, qui l'a ratifiée. Dieu, qui est Un, ne supporte pas la duplicité : arrière-pensée, décalage entre discours et action, double priorité, etc. Aussi, n'est-il pas très étonnant que Dieu réprouve la duplicité envers son conjoint.

Préparant les voies du Seigneur, St Jean-Baptiste va oser reprocher au régent, Hérode, le fait qu'il couche avec sa belle-soeur (la femme de son frère Philippe), Hérodiade. Cela lui vaudra l'emprisonnement, puis enfin la mort (suggérée par Hérodiade, demandée par sa fille Salomé, et consentie par Hérode). Après tout, St Jean-Baptiste aurait pu lui reprocher ses meurtres, plus que son adultère. Et il aurait pu le faire plus tôt... Pourquoi une telle intervention ? C'est parce que le Messie a commencé sa vie publique ! St Jean-Baptiste l'avait dit : « Je suis l'Ami de l'Epoux » (le « garçon d'honneur » qui guide la fiancée chez le fiancé). Il se doit donc de faire respecter l'intégrité du mariage, de rappeler qu'il est le reflet réel de l'amour de Dieu pour nous. A notre tour, c'est au nom de Dieu qui est Amour et qui s'Allie avec nous que nous devons préserver le mariage d'être galvaudé.

#### *Questions :*

- 1- Quelle est la conception du couple humain décrite dans la Genèse ?*
- 2- Quel désir d'affection se trouve au fond du cœur humain ?*
- 3- Quel type d'amour est le plus parfait ? Comment se réalise-t-il ?*
- 4- Quelles sont les caractéristiques de l'amour du mariage ?*
- 5- Pourquoi Dieu a-t-Il joint l'aide d'un sacrement pour vivre le mariage ?*
- 6- Quel Saint a défendu le respect de la dignité du mariage jusqu'au martyre ?*